

# L'IMAGINAIRE GÉOGRAPHIQUE

## ENTRE GÉOGRAPHIE, LANGUE ET LITTÉRATURE

La complexité des relations qui relient l'Homme aux territoires qu'il pratique peut être appréhendée par le biais de l'imaginaire géographique. Le monde est aussi pensé par l'intermédiaire des images qui participent de sa lecture, de sa *recomposition*, de sa *recréation*. Or, la littérature constitue une de ces médiations privilégiées qui unissent sujet et lieu. C'est dans cette perspective que se situent les différentes contributions que nous avons réunies ici, se focalisant exclusivement sur des auteurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles pour lesquels l'imaginaire géographique a joué un rôle majeur dans leur création littéraire.

Par la multiplicité des approches retenues et des auteurs étudiés, ces regards croisés sur l'imaginaire géographique souhaitent mettre l'accent sur la pertinence d'une analyse interdisciplinaire où la géographie, les langues et les textes littéraires s'interrogent mutuellement pour étudier autrement l'espace, le dire et le transmettre. L'imaginaire géographique relie l'Homme à son environnement : il permet d'accéder à des réalités inexplorées des territoires, d'en saisir des sens cachés. Et de cette géographie littéraire – dont les contours se dessinent de plus en plus nettement – se profile désormais une certitude : l'imaginaire géographique constitue un des moteurs de notre quotidien.

**Lionel Dupuy**, docteur en géographie, est chercheur associé au laboratoire SET (UMR 5603 CNRS-UPPA). Ses recherches portent sur les liens entre géographie et littérature, l'imaginaire géographique (notamment dans l'œuvre de Jules Verne), mais aussi sur les arts urbains (graffiti) et les langues régionales (l'occitan).

**Jean-Yves Puyo**, géographe, professeur des universités, est membre du laboratoire SET (UMR 5603 CNRS-UPPA). Ses travaux s'intéressent à l'étude de la géographie française du XIX<sup>e</sup> siècle, et en particulier de la géographie militaire, ainsi qu'à l'évolution de la pensée aménagiste et de ses savoir-faire au XIX<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XX<sup>e</sup>, dont le grand domaine de l'aménagement forestier.

Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour  
[www.presses-univ-pau.fr](http://www.presses-univ-pau.fr)

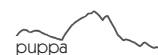
ISBN : 2-35311-060-6

25 €



L'IMAGINAIRE GÉOGRAPHIQUE – ENTRE GÉOGRAPHIE, LANGUE ET LITTÉRATURE

2014



# L'IMAGINAIRE GÉOGRAPHIQUE

## ENTRE GÉOGRAPHIE, LANGUE ET LITTÉRATURE



Sous la direction de  
**Lionel Dupuy & Jean-Yves Puyo**

Collection *Spatialités* – 1

<i>Préface</i> .....	15
Vincent Berdoulay	
<i>Introduction générale</i> .....	21
Lionel Dupuy & Jean-Yves Puyo	
<i>Chapitre I : Géographies réelles et géographies romanesques dans les œuvres sérielles. Le cas du roman d'aventures géographiques</i> .....	29
Matthieu Letourneux	
<i>Chapitre II : E o esplendor dos mapas. Littérature et imaginaire cartographique</i> .....	43
Gilles Palsky	
<i>Chapitre III : Littératures de l'insularité. Une interrogation sur la portée du mythe en géographie</i> .....	57
Olivier Labussière	
<i>Chapitre IV : Imaginaires géographiques dans la littérature latino-américaine : la géographie, objet de fiction ?</i> .....	75
Éloïse Libourel	
<i>Chapitre V : L'expression du milieu et l'imaginaire national vénézuélien dans le roman Doña Barbara</i> .....	89
Julien Rebotier	
<i>Chapitre VI : De la géographie à l'œuvre littéraire : le récit d'exploration éthiopienne des frères d'Abbadie au XIX<sup>e</sup> siècle, par Arnauld d'Abbadie</i> .....	103
Viviane Delpéch	

<i>Chapitre VII : Du conflit psychique à la géopoétique littéraire :</i> <i>Frédéric Mistral</i> .....	121
Jean-Yves Casanova	
<i>Chapitre VIII : D'une géographie traumatique</i> <i>vers une géographie imaginaire chez Louis-Ferdinand Céline</i> <i>[Étude de Voyage au bout de la nuit et Casse-pipe]</i> .....	137
Suzanne Munsch	
<i>Chapitre IX : Imaginaire polaire et volcanique</i> <i>dans les Voyages extraordinaires de Jules Verne.</i> <i>Une géographie à la recherche de « points suprêmes »</i> .....	149
Lionel Dupuy	
<i>Chapitre X : La imagen de la mujer representada</i> <i>en el espacio geográfico de La vuelta al mundo en ochenta días</i> .....	161
Ana María Claver Giménez	
<i>Chapitre XI : Palma de Majorque : Image et réalité</i> <i>sous le regard de Jules Verne dans Clovis Dardentor (1896)</i> .....	179
María-Lourdes Cadena	
<i>Chapitre XII : L'« autre » Transylvanie dans Le Château des Carpathes :</i> <i>configuration d'un topos culturel</i> .....	197
Ramona Harsan	
<i>Chapitre XIII : Bram Stoker et la genèse d'un stéréotype géoculturel :</i> <i>« la Transylvanie hantée »</i> .....	209
Monica Harsan	
<i>Chapitre XIV : Mémoire et Géographie.</i> <i>Pour une épistémologie du fait géolittéraire</i> .....	223
Joan Tort-Donada	
<i>Chapitre XV : Lorsque l'imaginaire géographique littéraire</i> <i>déborde les frontières du livre... et s'inscrit dans l'espace</i> .....	245
Géraldine Molina	

<i>Chapitre XVI : La représentation de l'espace dans Crime et Châtiment.....</i>	259
Maria Gal	
<i>Chapitre XVII : Géographie imaginaire et mythique de l'entre-deux : la Lotharingie comme espace évoqué et rêvé dans les poétiques de Michel Louyot et de Jean-Claude Pirotte .....</i>	269
José Domingues de Almeida	
<i>Chapitre XVIII : La Bretagne au cœur.....</i>	281
Nathalie Caradec	
<i>Chapitre XIX : Une ville réinventée par ses poètes : Brest dans la littérature française (XIX<sup>e</sup> / milieu XX<sup>e</sup> siècle) .....</i>	295
Martine Candelier-Cabon & Solène Gaudin	
<i>Chapitre XX : Marseille, roman noir et imaginaire géographique .....</i>	311
Caroline Ziolk	
<i>Chapitre XXI : L'imaginaire géographique de Machado de Assis dans ses chroniques du tramway de Rio de Janeiro (fin du XIX<sup>e</sup> siècle).....</i>	325
Adriana Carvalho Silva	
<i>Chapitre XXII : La visión paisajística y el espacio geográfico en la obra El río del olvido de Julio Llamazares .....</i>	337
Ana Elisabeth Cuervo	
<i>Chapitre XXIII : La liberté territorialisée : montagnes idéalisées et critique sociale de Jules Vallès à Alain Chany .....</i>	349
Mauricette Fournier	
<i>Chapitre XXIV : Gaspard des Montagnes d'hier à aujourd'hui : la forêt et ses représentations .....</i>	361
Lydie Ménadier, Mathieu Guitton, Jean-Baptiste Grison	
<i>Chapitre XXV : L'imaginaire géographique dans l'œuvre littéraire de Joseph de Pesquidoux .....</i>	375
Robert Sourp	

<i>Chapitre XXVI : L'imaginaire géopoétique d'Aurelia Arkotxa dans les trois Septentrio</i> .....	391
Katixa Dolharé-Çaldumbide	
<i>Chapitre XXVII : Le géographique de Texaco</i> .....	403
Muriel Rosemberg	
<i>Postface</i> .....	417
Marc Brosseau	
<i>Les auteurs</i> .....	421

## Préface

L’imaginaire géographique n’a eu de cesse d’inspirer le rapport humain au monde, de l’échelle spatiale la plus petite à la plus grande. En ces temps où s’expriment des craintes d’uniformisation culturelle de la planète, mais où certainement on va puiser dans le spectacle du monde les images pouvant conduire au renouvellement de sa conception, il était tout à fait opportun de soumettre l’imaginaire géographique aux regards croisés de spécialistes intéressés par la géographie, les langues et les textes littéraires.

Les contributions ainsi réunies l’ont été à l’initiative de chercheurs situés de part et d’autre des Pyrénées, chaîne et frontière propices à l’éclosion de riches imaginaires, qui s’étaient déjà rencontrés à propos d’un grand maître en la matière, Jules Verne, géographe et romancier<sup>1</sup>. C’est sous ces auspices favorables que les auteurs du présent ouvrage, tous désireux de telles rencontres, nous ouvrent des horizons riches de leur diversité et des éclairages qu’ils apportent, même si ses organisateurs les ont sagement restreints à des exemples tirés des deux derniers siècles. Ce sont d’ailleurs ceux où le succès du genre romanesque a fait écho aux tensions et aux inquiétudes liées aux formes incertaines et évolutives de la modernité contemporaine. Celle-ci engageait en effet une redéfinition du rapport au monde, des façons de le vivre et de le concevoir, dont la formulation a été aussi bien diverse que conflictuelle. Les spatialités – dominantes ou minoritaires, traditionnelles ou novatrices, strictes ou hésitantes – se sont traduites par une abondante production littéraire et géographique.

---

1 - Ces rencontres ont conduit notamment à la publication de deux ouvrages : TRESACO María-Pilar (dir.), *Alrededor de la obra de Julio Verne. Escribir y describir el mundo en el siglo XIX*, Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, 2011, 171 p. ; TRESACO María-Pilar, VICENTE Javier & CADENA María-Lourdes (dirs), *De Julio Verne a la actualidad : la palabra y la tierra*, Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, 2013, 550 p.

Quoi de plus normal, donc, que la rencontre dans cet ouvrage d'analyses qui se portent sur un « terrain » commun – l'imaginaire géographique – et qui s'offrent par là même au regard des spécialistes d'une autre discipline ? Cette réflexivité, ce sont principalement des géographes et des littéraires – au sens large du terme – qui s'y exercent et qui nous y incitent.

On sait combien les interactions entre les démarches géographiques et littéraires sont anciennes et nombreuses. Ce qu'un regard attentif à leur propos nous enseigne, c'est que l'écriture et la connaissance vont de pair. Elles apparaissent comme deux actes difficilement séparables : la créativité dans la connaissance en dépend, stimulant l'imagination et la réflexion, et faisant évoluer les imaginaires.

C'est un des grands apports de la littérature à la géographie que de l'avoir aidée à se rapprocher non seulement de la subjectivité humaine en général mais aussi des processus cognitifs, moraux et sociaux par lesquels le sujet individuel fait sens de son rapport au monde. La littérature montre combien l'imaginaire sert à établir et à faire évoluer ce rapport selon certaines trames narratives. C'est à travers ces récits que les figures géographiques du sujet se donnent à voir. Étudier ces récits consiste moins à établir des modèles de connaissance que d'en estimer la performativité en matière de comportements ou de transformations des lieux.

Les études géographiques et littéraires se rencontrent ainsi, entre autres, sur le terrain de l'analyse du discours, mobilisant les apports de ce qu'il est convenu d'appeler la critique ou théorie littéraire. La géographie y puise les moyens de ne pas réduire l'imaginaire à un épiphénomène en rapport avec la modélisation d'inspiration structuraliste dont elle sait bien depuis longtemps se prévaloir. Les analyses de discours contenues dans le présent ouvrage constituent une excellente illustration de ce que le croisement des études géographiques et littéraires peut apporter pour comprendre la place et le rôle de l'imaginaire dans le rapport humain au monde.

Mais cet ouvrage a une autre originalité qu'il faut souligner, même si elle est peu affichée comme telle. Les réflexions contemporaines ont en effet tendance à mettre en vis-à-vis la littérature et la géographie (ou tout autre science humaine). Que le rapport soit conçu comme dialectique ou dialogique, il s'agit bien toujours d'une relation entre

deux univers conceptuels. Or, comme expliqué à propos de l'origine du projet et des collaborations qui ont fait émerger le présent ouvrage, il s'agit d'une initiative d'abord transfrontalière. La pluralité des langues est ainsi venue troubler la tranquillité du dialogue entre littérature et géographie. Troisième terme de la relation, la langue déplace les regards ; elle rend plus complexe notre compréhension de l'imaginaire géographique. Les schémas cognitifs portés par les langues et la prise en compte de leur diversité ouvrent à des perspectives nouvelles sur l'étude des rapports entre littérature et géographie.

C'est un des grands mérites de cet ouvrage que de réunir des contributions où règne un esprit d'ouverture, loin des prises de position sectaires. Ni fermeture, ni exclusion, telle est l'attitude qui invite à s'intéresser à l'imaginaire géographique en entreprenant un beau voyage au pays où se rencontrent la géographie, les langues et les études littéraires.

Vincent BERDOULAY



## Postface

Les rencontres de la géographie et de la littérature, des géographes et des littéraires, étaient rares, épisodiques et un peu marginales il y a vingt ans. Si l'espace littéraire pouvait intéresser à l'occasion les uns et les autres, les analyses se faisaient pour l'essentiel en l'absence presque complète de consultation. Depuis une dizaine d'années, de nombreuses initiatives, au Canada comme en France, mais aussi en Espagne, en Allemagne et en Angleterre, sous forme de colloques conjoints et de publications interdisciplinaires, de création de laboratoires et de sites web, viennent progressivement combler ces occasions d'échanges manquées. Il y a à cela plusieurs explications possibles : la faveur accordée à l'espace et aux lieux de même qu'à la spatialité des phénomènes sociaux et culturels par toute une série de sciences humaines et sociales et plus particulièrement par la critique et la théorie littéraires. Le dit « tournant spatial » est donc plus qu'un label vide. Ambiance postmoderne aidant, l'intérêt pour les dimensions géographiques de l'expérience et l'efficacité du langage de l'espace pour en déceler les rouages ont sans doute encouragé les approches trans ou interdisciplinaires de l'espace littéraire. D'une part, les littéraires découvrent la pertinence des concepts et approches de la géographie pour affiner leurs analyses de l'espace littéraire. De l'autre les géographes apprennent à mobiliser les langages et le savoir-lire des littéraires pour mieux saisir les particularités de l'espace qu'ils explorent dans la littérature. Si les uns et les autres doivent continuer d'écrire pour leurs lectorats disciplinaires respectifs pour des raisons institutionnelles et parfois corporatives, la multiplication des véritables échanges interdisciplinaires comme cet ouvrage en témoigne, permet d'enrichir la discussion et les termes théoriques pour la mener à bien. Et partant, l'ouvrage ne fait pas que

forcer les frontières disciplinaires, mais aussi une frontière nationale culturelle et linguistique qui sépare et réunit la France et l'Espagne.

L'ouvrage organisé par Lionel Dupuy et Jean-Yves Puyo est un signe éloquent de l'intérêt d'une lecture croisée de l'espace littéraire. Il révèle aussi une grande diversité et originalité d'approches de l'imaginaire géographique, notamment si on les compare à ce qui s'écrit pour une large part dans les géographies littéraires anglo-saxonnes. La plupart du temps dans la géographie littéraire anglo-américaine, l'imaginaire est envisagé à partir de la notion de « géographie imaginative » développée par Edward Saïd dans l'*Orientalisme* et autres écrits. Ces géographies imaginatives, dont la littérature de fiction et les récits de voyages sont d'importants vecteurs, sont ainsi analysées, et souvent dénoncées d'ailleurs, comme autant de discours destinés à confirmer, naturaliser, légitimer, des visions du monde binaires, des idéologies spatiales asymétriques, avec des espaces nobles et des espaces décadents, des territoires à imiter, d'autres à développer, etc. Critique dans ses visées premières, et d'ailleurs très efficace en la matière, cette acception de la géographie imaginative a toujours, ou presque, des accents politiques. Si ces prérogatives critiques ont le mérite de mettre en lumière les pertinences sociologiques et historiques des représentations littéraires de l'espace et des territoires, elles canalisent du coup presque tous les regards dans une même direction et sont à ce titre toujours préoccupées par ce que l'on pourrait désigner comme les enjeux politico-culturels de la représentation : elles se donnent à lire et à interpréter en fonction du tissu complexe de rapports de pouvoir inégaux dont elle procède.

En comparaison, donc, la diversité des approches et des perspectives mobilisées ici, tant du point de vue du corpus (un roman, une œuvre, un genre, un corpus lié à une même ville, etc.), des thématiques (carte, mémoire, mythe, conflits psychique ou traumatique, stéréotypes culturels, etc.) que de l'origine des œuvres (France, Espagne, Amérique latine, Russie, Transylvanie...) est particulièrement rafraîchissante. Elles confirment, chacune à leur façon et avec des angles d'attaque différents, le potentiel heuristique et épistémologique des conceptions de l'imaginaire qui en font un médiateur privilégié pour réfléchir aux rapports complexes entre un sujet-écrivain et ses lieux, entre culture et territoire, entre savoir géographique et connaissance littéraire. Chemin faisant, elles nous font découvrir les convergences

mais aussi les différences entre l'imaginaire géographique des géographes et celui des littéraires. La littérature ouvre aux rencontres entre géographes et littéraires, pour paraphraser Paul Ricœur, une carrière illimitée.

Marc BROUSSEAU

*Université d'Ottawa*